

NICOLAS FLOC'H

Les villes immergées

Musée des beaux-arts, Calais

Du 04 juillet au 20 septembre 2015



DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

Page 3	Communiqué de presse
Page 5	Parcours de l'exposition
Page 9	Liste des œuvres exposées
Page 10	Résidence du « Jardin des arts »
Page 11	Biographie de l'artiste
Page 13	Nicolas Floc'h et Slack ! Deux Caps Art festival
Page 14	Présentation du musée des beaux-arts de Calais
Page 15	Programmation culturelle
Page 16	Partenaires
Page 17	Visuels disponibles pour la presse
Page 18	Informations pratiques

NICOLAS FLOC'H

Les villes immergées

Musée des beaux-arts, Calais

Du 04 juillet au 20 septembre 2015



Nicolas Floc'h, *La tour pélagique*, 2008, 2 projections de diapositives 6x7, projecteur, maquette de filet, Coll. FRAC Bretagne.

Dans *Les villes immergées*, Nicolas Floc'h étudie un mode de fabrication atypique, celui des récifs artificiels et mène un projet au long cours, entre expéditions sous-marines et recherches documentaires. Alors que pendant longtemps, la transformation manufacturière de l'agriculture a concouru au développement des villes, c'est ici le vivant, végétal et animal, qui est créé à partir d'une superstructure architecturale faite de machines sous-marines élémentaires ou habitats modulaires.

Nicolas Floc'h s'intéresse aux chaînes de production au sens littéral comme au sens figuré, les analysant jusqu'à en détourner les fins habituelles et désaliéner le binôme production/consommation. Il observe toutes les étapes, du prélèvement des matières premières, à leur transport sur le lieu de transformation, de la préparation de la matière à la réalisation du produit et son conditionnement, jusqu'à son utilisation et son recyclage. Qu'il s'agisse de la peinture en tube, de la pêche ou de la bière, Nicolas Floc'h investit le réel sous toutes ses formes et substitue à ces cycles d'évolution, des projets artistiques aux confins de la science, de la sociologie.

Dans cette nouvelle exposition calaisienne, Nicolas Floc'h présente près de quatre-vingt photographies, sculptures et vidéos liées à la mer, depuis les récifs artificiels de production jusqu'aux filets de pêche qui deviennent d'étranges structures. Et suite à sa résidence de médiation et de création dans le Calaisis de janvier à juin 2015 et à sa découverte des lieux, Nicolas Floc'h expose des oeuvres inédites : *La moule atomique*, maquette au 1/3 d'une sculpture conchylicole en référence à l'Atomium de Bruxelles, ainsi que *Lover et Déconnexion* installations singulières de cordages et de câbles sous marins recyclés. C'est près de Calais, en 1850, qu'a été posé le premier câble entre la France et l'Angleterre. Aujourd'hui, 99 % du trafic intercontinental, données et téléphone, sont transmis sous les océans et Calais contribue toujours à leur fabrication. Nicolas Floc'h rend visible la matérialité de ce que l'on décrit souvent comme « dématérialisé » et souligne le geste tout en rondeur du lover, qui enroule et déroule le câble comme le pêcheur ses cordes.

Une sculpture surréaliste et burlesque, oeuvre in situ réalisée pour le site des 2 Caps près de Wissant de Nicolas Floc'h est également visible du 20 juin au 20 septembre dans Slack ! 2 caps art Festival.

Parcours de l'exposition

1 et 2. *Lover* et *Déconnexion*, 2015

matériaux de fabrication de câbles sous marins et éléments recyclables, dimensions variables

Réalisées pendant sa résidence à Calais, *Lover* et *Déconnexion* traduisent l'intérêt de Nicolas Floc'h pour les réseaux et les flux. L'usine Alcatel-Lucent Submarine Networks (ASN) est spécialisée dans la fabrication des câbles sous marins en fibre optique. C'est une filiale d'Alcatel Lucent, un des trois grands groupes mondiaux, à relier les individus entre eux. En 1850 le premier câble est posé entre le cap Gris-Nez, à quelques kilomètres de Calais, et le cap Sutherland, en Angleterre. Huit ans plus tard, le premier câble transatlantique est installé entre l'Irlande et Terre Neuve. Aujourd'hui 99 % du trafic intercontinental, données et téléphone, est transmis sous les océans.

Lover et *Déconnexion* sont composés des éléments constituant les câbles : cuivre, acier, polyéthylène, filin polypropylène, bitume et fibre optique qu'ils protègent. Nicolas Floc'h met à plat la matérialité et déconstruit ce que l'on appelle, par un abus de langage, la dématérialisation. Il formalise les étapes de production/recyclage et notamment la dernière phase, celle du conditionnement. Les câbles sont en effet disposés au sol en cercles concentriques. Les lovers s'en chargent. Ils reproduiront cet exercice physique à bord du bateau dans les cuves de stockage en amplifiant le mouvement si particulier et si courant du marin qui enroule et installe ses cordes pour optimiser l'organisation fonctionnelle de l'espace. A la beauté du geste, tout en force et en courbes, s'ajoute la poésie frivole du langage née de l'homophonie entre le verbe « lover » en français et « l'amoureux » anglais...

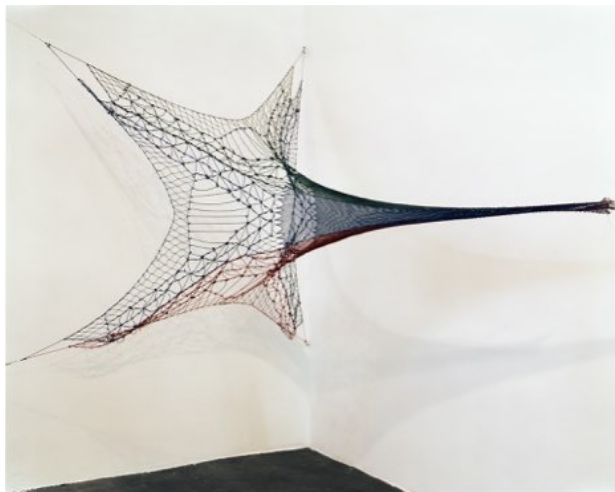
Lover existe sous différentes formes. C'est un film, une installation, un ensemble de sculptures, des performances. In fine, un protocole de monstration, un scénario, une partition. Dans la vidéo, Nicolas Floc'h suit la fabrication toute en rotation et continuité des câbles et filme les lovers jusque dans leurs immenses cuves de béton. Les sculptures polymorphes témoignent du déplacement perpétuel du volume des cordes et des câbles et se réinventent au gré des espaces qu'elles traversent. La performance met en scène de changement d'état et leur activation.

La ville est ici celle des circulations, des flux et des échanges mais aussi celle des corps. L'urbanisme et l'architecture ne sont plus les seuls paradigmes de la ville. Se définirait elle désormais par ses seuls réseaux et corps en mouvement, tel les projets imaginés par les architectes critiques des années soixante ?

Structures productives

Les structures productives sont des constructions qui peuvent être destinées à restaurer ou créer des écosystèmes. Parmi elles, les récifs artificiels sont des architectures inscrites dans un flux économique, un processus de production destiné à produire de la biomasse et par là même à nourrir les hommes. Des œuvres comme la *Tour Pélagique* ou *Architecture et la Moule atomique*, représentent plutôt des systèmes de récolte, des structures de captation ou un support conchylicole à des fins de consommation.

3. *La tour pélagique*, 2008, Coll. Frac Bretagne



Nicolas Floc'h, *La tour pélagique*, 2008, 2 projections de diapositives 6x7, maquette de filet, Biennale de Rennes, Musée des beaux-arts, Rennes. Coll. FRAC Bretagne

Nicolas Floc'h est un pêcheur. Depuis ses premières œuvres en 1994, il soumet ce système économique à ses expériences artistiques, qu'elles soient graphiques, sculpturales ou relationnelles. En 2008, il réunit en un même objet, deux monuments : la Tour Eiffel et le filet de pêche. Il ramollit la première, la fait vaciller, la fait voyager, la tend et la détend. Il se joue de son hypervisibilité en la plongeant sous l'eau. Symbole de la capitale française, du progrès technique et des expositions universelles, il la met au service d'autres causes, moins touristiques mais tout aussi "capitales".

« Prendre une forme emblématique, la Tour Eiffel, pour la rendre fonctionnelle et invisible. Transformer la structure de la tour Eiffel à l'échelle 1 en la modifiant légèrement pour en faire un filet «pêchant» est l'étape de

développement menée avec la société Le Drezen au Guilvinec. Elle a abouti à la réalisation de plans. Une maquette au 1/100 testée dans les bassins d'essai d'Ifremer, à Lorient, a permis de voir le comportement du filet dans l'eau. La réalisation de l'engin de pêche à taille réelle, par une quinzaine de personnes chez Le Drezen, a été particulièrement complexe en raison de la structure inhabituelle des mailles et de la taille des locaux de l'entreprise devenue étroite. La vérification du pouvoir pêchant du filet a été effectuée avec des bateaux de pêche du port de La Turballe. Le filet a été embarqué sur les vikings II. Il s'agit de « pêche en bœuf », c'est-à-dire que le filet est traîné et écarté par deux bateaux, le deuxième étant le Chéops. Une centaine de kilos de poissons a été pêchés par le filet. » Nicolas Floc'h.

4. *La moule atomique*, Maquette du projet de structure conchylicole au 1/3, 2015

La maquette de *La moule atomique* a été réalisée pendant la résidence de l'artiste à Calais. Aidé par des élèves et des étudiants, l'artiste a modélisé l'Atomium, célèbre sculpture-architecture de Bruxelles. Imaginé par l'ingénieur André Waterkeyn, et construit par les architectes André et Jean Polak pour l'exposition universelle de 1958, il est une réplique d'une molécule de fer. Composé de neuf sphères, il culmine à 102 m et symbolise l'audace d'une époque qui a voulu confronter le destin de l'Humanité avec les découvertes scientifiques. Le concept original voulait que la structure repose seulement sur les sphères. Mais la structure n'aurait pas résisté à tous les vents. Des colonnes furent donc ajoutées. Les nombreux essais nécessaires font bien évidemment penser à ceux de l'artiste dans sa recherche d'une forme idéale à installer dans la zone de l'estran. Mais recouverte de coquilles de moules, *La moule atomique* ne cache pas ni son ancrage géographique, ni sa dérision. Nicolas Floc'h puise au sens propre comme au sens figuré ses ressources sur le territoire, connu pour sa production et sa consommation conchylicole. L'allusion au travail de Marcel Broodthaers, artiste belge, semble également évidente, lui qui choisissait la moule pour sa puissance d'évocation, du jeu de mot sur le moule du sculpteur aux effets colorés et irisant de la coquille. On retrouve d'ailleurs dans le titre « la moule atomique », l'esprit humoristique et ludique du surréalisme. La désacralisation, le collage, la décalage, l'association incongrue, l'accident, la provocation, le cliché, la dissimulation... autant de stratégies chères à ces artistes.

5, 6 et 7. Structures productives



Nicolas Floc'h, *Structure productive, récif artificiel P2A, -10m, Cagnes-sur-Mer*, 2014. Photographie contrecollée sur Dibond, 110 x 137,5 cm, Ed 1/3. Production Mba, Calais/Jardin des arts, Cap Calaisis/DEL'ART, Nice, avec le concours du Conseil régional PACA

5. *Structures productives, 12 récifs artificiels au 1/10*, 2012-2015
béton et valchromat, édition 1/3, œuvres produites par DEL'ART, Nice avec le concours du Conseil régional PACA et collection Fonds régional d'art contemporain PACA.

La série, initiée en 2010, a reçu le "soutien pour une recherche artistique" du CNAP. Il est mené en lien avec des chercheurs : Sylvain Pioch (Université de Montpellier 3), Philippe Lenfant (Université de Perpignan), Gérard Veron et Yves Hénocque (Ifremer), François Simard (IUCN), Sandrine Ruitton (M.I.O), Hideyuki Takahashi (NRIFE).

6. *Structures productives, récifs artificiels*, 2011-2014
série de 35 photographies de 110 x 137,5 cm, 80 x 100 cm et 40 x 50 cm, impression pigmentaire contrecollée sur Dibond

7. *Structures productives*, projections de vidéos

Ces photographies sous marines en noir et blanc, vidéos et sculptures en béton ont été réalisées à partir des observations de l'artiste au Japon, au Portugal ou en France, au large de Nice, Marseille ou Etretat. Nicolas Floc'h s'est mis à la plongée sous marine avec bouteille depuis 2010 pour mener à bien ce travail de prises de vues et de vidéos de récifs immergés entre - 20 et - 80 m de profondeur. Pour l'artiste, il s'agit avant tout d'un travail documentaire et de « mener une réflexion sur les formes et structures imaginées par les ingénieurs, en les regardant du point de vue du sculpteur et sans perdre de vue leur fonction biologique. » et de poursuivre : « Pour cela, je travaille actuellement sur les points suivants :

- établir une classification des différentes typologies de récifs artificiels existants dans le monde, en constituant une base de données en volume et sous forme d'installation.
- rassembler un corpus d'images donnant à voir les familles de récifs en situation, c'est-à-dire les modes de colonisation par la faune et la flore.
- acquérir une connaissance suffisante des architectures sous-marines et de leur fonctionnement biologique en m'appuyant sur les études scientifiques existantes pour pouvoir penser des formes biologiquement efficaces. Ces sculptures-récifs ne seront pas forcément immergées, elles ont une double destination : l'espace d'exposition en tant que sculpture et l'espace marin en tant que récif écologiquement fonctionnel. Seuls certains d'entre eux seront immergés. »

La première étape à Calais des *Villes immergées*, de janvier à juin 2015, réunissait des modèles au 1/10 de structures modulaires repérées au Japon, le plan d'implantation dessiné au mur de récifs à Etretat (implantation la plus proche de Calais sur le littoral français) et des photographies de leur colonisation sur les sites normand et japonais. A partir du 3 juillet, le musée réunit pour la première fois, un ensemble conséquent des structures productives, repérées au Portugal, au Japon ou en Méditerranée. Aux images troublées et organiques en noir et blanc s'oppose la ligne claire des structures modulaires. Nettes et précises comme des objets scientifiques et harmonieuses et proportionnées comme un temple classique, les maquettes à la géométrie complexe incarnent tout autant atomes et molécules. Nicolas Floc'h réunit baroque et classicisme dans ce régime hétérogène des images, autant que l'archéologie et la fiction. De *La Nouvelle Atlantide*, écrit par Francis Bacon en 1627 à propos de l'utopie à 20 000 lieux sous les mers, de Jules Verne, publié en 1869, la cité engloutie de l'Atlantide est devenue plus qu'un mythe. En effet une entreprise japonaise souhaite réaliser une ville sous-marine appelée « Ocean Spiral » d'ici 2030. Là encore *Les Villes immergées* de Nicolas Floc'h témoignent d'une actualisation de l'intérêt des artistes pour le paysage naturel et son environnement direct. L'œuvre monumentale et entropique de Robert Smithson, *Spiral Jetty*, construite à coups de bulldozers mais détruite par l'érosion défait déjà l'économie du marché de l'art, la visibilité de l'œuvre d'art et sa réception. Nicolas Floc'h semble aller plus loin dans la métaphore. Le récif, qu'il soit récréatif dans les fonds marins nord américains ou culturels (au sens biologique du terme) au Japon, est un paradigme de l'œuvre d'art héritier du ready made comme de l'objet manufacturé, scientifique mais aussi organique.

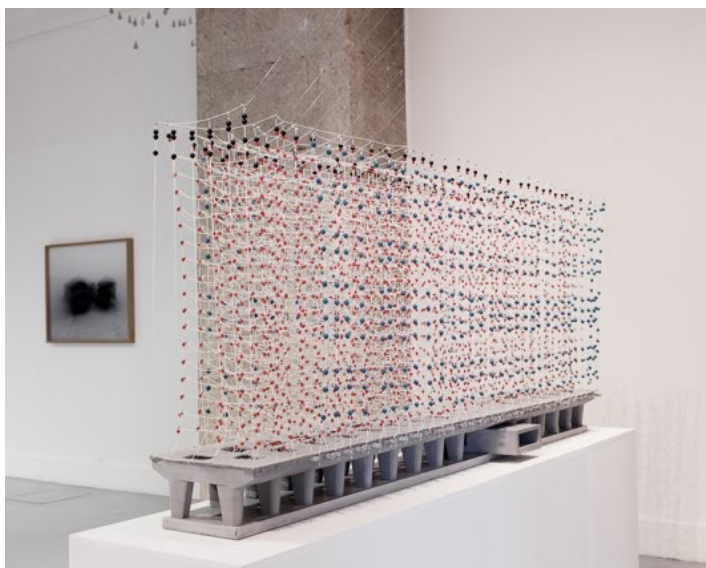
8. *Architectures*, 2014

Série photographique de maquettes d'études de filets de pêche, Ifremer-station de Lorient. (Projet développé et produit dans le cadre du programme de recherche « Géographie Variable », EESAB, 2014).

Ses maquettes servent la technologie halieutique qui vise à améliorer les techniques de capture, le contrôle qualité... Ils sont donc programmés et réalisés de manière très rationnelle. La photographie les dote cependant d'une présence surprenante, tel des organismes vivants légers et évanescents, aussi précieux que délicats. L'artiste les intitule des « architectures ». Suspendus à la verticale dans un lieu neutre et immaculé, ils sont à peine visibles. Leurs formes peu conventionnelles et les nombreux détails qui les habillent leur donnent beaucoup d'allure et de sophistication. La transparence de la maille fine prend des allures de flèche gothique flamboyante ou de Sagrada Familia.

9. *Cité radieuse*, maquette du projet de récif artificiel au 1/10, 2014

béton, fil nylon, perles, 80 x 203 x 33 cm. Produit par DEL'ART, Nice



Nicolas Floc'h, *Cité radieuse, récif artificiel*, 2014
Béton, fil nylon, perles, 80 x 203 x 33 cm, projet de récif artificiel au 1/10.
Production DEL'ART, Nice

A l'occasion de son séjour à Nice, invité par l'association de l'art et la galerie des Ponchettes, Mamac, Nicolas Floc'h a conçu un projet pour le site de Roquebrune où se trouvent la tombe de Le Corbusier et l'une de ses constructions, modeste et ingénieuse, le Cabanon. En son hommage, l'artiste a imaginé la maquette d'une structure productive à partir de la Cité radieuse à Marseille. Construite entre 1947 et 1952, cette cité de logement social à la verticale (137 m de long x 56 m de haut x 24 m de large) se compose de commerces (hôtel, restaurant, crèche, librairie) et d'un toit terrasse équipé de services : cour de récréation, gymnase, piste d'athlétisme, petite piscine, auditorium de plein air à partir duquel on peut voir la mer. De l'unité d'habitation,

l'artiste a conservé la base en béton assez brutaliste, le blanc, le bleu et le rouge et a transformé les « boîtes » en structures filaires. Le quadrillage de la façade se retrouve ainsi dessiné par le maillage des filets. L'architecture comme la maquette construisent un nouvel habitat capable de transformer la vie en société.

Nicolas Floc'h répond indirectement au programme de repeuplement des fonds marins et de développement de la biodiversité initié par la ville de Marseille en 2007 et appelé Récifs Prado. Plus grand site de récifs artificiels d'Europe et de méditerranée, il répartit sur 220 hectares, 401 modules de récifs organisés en « six villages ». Le rapprochement des objectifs de Récifs Prado à ceux de l'Unité d'habitation en devient presque amusant : offrir des habitats de type paroi et de type cavité ; favoriser les échanges biologiques et induire une production biologique.

Liste des œuvres exposées

Lover, 2015

Matériaux de fabrication de câbles sous-marins, dimensions variables

Production le Jardin des arts, Cap Calais/Le musée des beaux-arts de Calais, ASN (Alcatel-Lucent Submarine Networks) Calais

Lover, 2015

Sculpture, cordes, dimensions variables

Production le Jardin des arts, Cap Calais/Le musée des beaux-arts de Calais, ASN (Alcatel-Lucent Submarine Networks) Calais

Déconnexion, 2015

Éléments de câbles sous marins recyclables, dimensions variables

Production le Jardin des arts, Cap Calais/Le musée des beaux-arts de Calais, ASN (Alcatel-Lucent Submarine Networks) Calais

Lover, 2015

Vidéo

Production le Jardin des arts, Cap Calais/Le musée des beaux-arts de Calais, ASN (Alcatel-Lucent Submarine Networks) Calais

La tour pélagique, 2008

Diapositives projetées et maquette de filet

Coll. Frac Bretagne

La moule atomique, 2015

Maquette du projet de structure conchylicole au 1/3

Production le Jardin des arts, Cap Calais

Structures productives, 12 récifs artificiels au 1/10, 2012-2015

Béton et valchromat, édition 1/3

Œuvres produites par DEL'ART, Nice avec le concours du Conseil régional PACA et collection Fonds régional d'art contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur.

La série, initiée en 2010, a reçu le "soutien pour une recherche artistique" du CNAP. Il est mené en lien avec des chercheurs: Sylvain Pioch (Université de Montpellier 3), Philippe Lenfant (Université de Perpignan), Gérard Veron et Yves Hénocque (Ifremer), Francois Simard (IUCN), Sandrine Ruitton (M.I.O), Hideyuki Takahashi (NRIFE)

Structures productives, récifs artificiels, 2011-2014

Série de 35 photographies de 110 x 137,5 cm, 80 x 100 cm et 40 x 50 cm, impression pigmentaire contrecollée sur Dibond

Structures productives

Projections de vidéos

Architectures, 2014

Série photographique de maquettes d'études de filets de pêche, Ifremer-station de Lorient.

Projet développé et produit dans le cadre du programme de recherche « Géographie Variable », EESAB, 2014.

Cité radieuse, maquette du projet de récif artificiel au 1/10, 2014

Béton, fil nylon, perles, 80 x 203 x 33 cm. Produit par DEL'ART, Nice.

Performance, 21 août 1994, 1994

Vidéo, 59'. La Turballe

Écritures Productives, 1995

Poisson, Carte marine, vidéos 30', documents

Résidence du « Jardin des arts »

Les villes immergées est à la fois un projet d'expositions évolutives au musée des beaux-arts de Calais de janvier à septembre 2015 et une résidence d'artiste de médiation, de création et de production, portée par l'agglomération du Calaisis dans le cadre du *Jardin des arts*, entre janvier et juin 2015.

Nicolas Floc'h a été invité pour ses travaux entrepris depuis quelques années sur les récifs artificiels en lien avec l'exposition de Simon Faithfull, *RECIF 2, une traversée*, présentée du 21 février au 22 juin 2015 au musée des beaux-arts.

Depuis quatre ans, le *Jardin des arts* et le musée des beaux-arts accueillent des artistes en résidence pendant quelques mois et proposent de soutenir un projet qui s'inscrit dans la programmation des expositions. Se sont ainsi succédés Laura Henno, Claude Cattelain et Léa Le Bricomte. La présentation des œuvres de l'artiste retenu évolue en 2015. Des œuvres déjà réalisées par l'artiste sont exposées dès le début de sa résidence de médiation pour mieux sensibiliser les publics calaisiens à son œuvre et donner un espace à son projet et à toutes ses étapes de création. Les pièces qu'il a conçues et fabriquées pendant sa résidence à Calais sont exposées à partir du 3 juillet dans les salles d'exposition temporaire du musée.

Le « Jardin des Arts » traduit la volonté communautaire de l'Agglomération du Calaisis, de l'Education Nationale, de la Direction Régionales des Affaires Culturelles et des acteurs culturels locaux de développer l'éducation artistique et culturelle. Lieu d'un dialogue intelligent entre le monde de l'éducation et celui de la culture, le dispositif constitue une offre généreuse et solidaire. Cette offre « modulable et évolutive » aide à la coordination de projets co-organisés par les structures culturelles partenaires. Chacune de ces structures détermine annuellement des contenus et modalités d'intervention, en lien permanent avec les enseignants et les artistes intervenants.

Nicolas Floc'h est intervenu dans plusieurs établissements scolaires du Calaisis. Deux classes ont engagé un projet autour de la question des fonds sous-marins et des récifs artificiels : une 4ème du Collège Jean Macé et les élèves de la classe préparatoire de l'Ecole d'Art du Calaisis. D'autres classes ont bénéficié d'une sensibilisation : une CLIS et un CM1-CE2 de l'Ecole Franklin Stephenson, une 6ème / 5ème du Collège Vauban, une seconde du Lycée Coubertin.

Biographie de l'artiste

Né en 1970 à Rennes, Nicolas Floc'h est diplômé d'un MFA (Master of Fine Art) de la Glasgow School of Art et enseigne à l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne (EESAB – Site de Rennes). Il explore les pratiques artistiques en fonction des contextes qu'il investit. Ses œuvres se déclinent en de multiples formes : installation, sculpture, film, photographie, performance, scénographie... Elles se présentent comme des structures ouvertes, multifonctionnelles, modulables et consommables.

Ses propositions artistiques s'inscrivent dans le champ de l'expérimentation questionnant les modes de production, de distribution et de consommation de l'art. Son travail est exposé dans des institutions en France et à l'étranger et fait partie de nombreuses collections (Mac/Val, Vitry-sur-Seine ; Frac Bretagne ; CRAC, Sète ; Matucana 100, Santiago, Chili ; SMAK, Gent, Belgique ; musée d'Art moderne, Lima, Pérou...).

Expositions personnelles

- 2015 *Les villes immergées*, Musée des beaux-arts de Calais, Calais
Le Grand Troc, MAC/VAL, Vitry-sur Seine.
- 2014 *Structures productives*, Art connexion, Lille
Structures productives, Galerie des Ponchettes, MAMAC, Nice
- 2013 *Le récif d'If*, Château d'If, Marseille
- 2011 *Module 9030*, La saline royale, Arc et Senans
- 2009 Fort du Bruissin, Francheville
- 2008 *Matucana 100*, Santiago, Chili
- 2006 *Structures odysseïennes*, MAC/VAL, Vitry-sur-Seine
Véhicule, Transpalette, Bourges
- 2005 *Vanité*, Le Confort Moderne, Poitiers
- 2004 *Beer Kilometer*, W139, Amsterdam
Peintures, Frac des Pays de la Loire, Instantané, Carquefou
- 2002 —-+))))))), Frac Nord-Pas de Calais, Dunkerque
FF / FP, Fujikawa next, organisé par Toshio Shimizu, Osaka, Japon

Expositions collectives

- 2015 *SLACK*, Deux-Caps Art Festival, Côte d'opale, France
Bees Bunker, Le vent des forêts, Fresnes-au-Mont, France
Wabi Sabi Shima, Thalie Art Fondation, Bruxelles
A l'air Libre, École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette, Paris
- 2014 Muséum d'histoire naturelle, grande galerie de l'évolution, COAL-Fiac hors les murs, Paris
Atmosphères contemporaines, Chapelle de L'Observance, Draguignan
Au-Delà de l'architecture, Espace topographie de l'art, Paris
Des choses en moins, des choses en plus, Palais de Tokyo, Paris
Trucville, École des beaux-arts de Poitiers, Poitiers
Peintures, Musée des Beaux-arts et d'Archéologie, Troyes
- 2013 *Nouvelles vagues*, Palais de Tokyo, Paris
Ulysse, FRAC Bretagne
Ulysse, Ile de houat
La Montagne Vêlten, BDC, Marseille
La fabrique des possibles, FRAC PACA, Marseille
Musée d'art contemporain, Séoul, Corée
Milieux, Domaine départemental de Chamarande.
Trucville, Galerie du Dourven, Locquemeau

- 2012 *Salon*, Domaine départemental de Chamarande
Oeuvre en résidence, Transpalette, Bourges
- 2011 *Danser sa vie*, Centre Georges Pompidou, Paris
Out of storage, Maastricht, Hollande
Plateforme, CAC Parc Saint Léger, Pougues-les-Eaux
Un vide noir grésille, Galerie APDV, Paris
- 2010 *Nouvelles Acquisitions*, Musée d'art de Lima, Pérou
Au présent, Vinzavod, Moscou, Russie
Numéro, St Marc Church, New-York
Pélagique, Pavillon Français, Exposition universelle, Shanghai, Chine
Au Présent, Centre d'art Passerelle, Brest
Module 9030, Le pavé dans la mare, Besançon
- 2009 Biennale Mercosur, Porto Alegre, Brésil
Eternal Network, 10 ans, Tours
Biennale Ventosul, Curitiba, Brésil
Dialogue, CRAC, Sète
Trivial Abstract, Villa Arson, Nice

Collections publiques / Commandes publiques

- Projet *Nouveaux commanditaire*, La patate Chaude, les Jardins du Breil, Rennes, 2012
Projet *Nouveaux commanditaire*, La jetée sur l'herbe, Tours, 2012
Fonds régional d'art contemporain Bretagne, 2008 / 2010 / 2013
Museo de Arte de Lima, Pérou, 2010
Fonds national d'art contemporain, 2007
MAC/VAL, 2007
Centre d'art contemporain, le Quartier, Quimper (commande publique), 2007
Fond départemental de Chamarande, 2005 / 2013
Fonds régional d'art contemporain Champagne-Ardenne, 2003 / 2005 / 2012
Fonds régional d'art contemporain Pays de Loire, 2002 / 2003
Fonds régional d'art contemporain Nord-Pas de Calais, 2001
Fonds régional d'art contemporain Lorraine, 2000

Résidences

- 2015 Musée des beaux-arts de Calais, Jardin des Arts, cap calaisis, Calais
2014 In Situ, Conseil général de la Seine-Saint-Denis/MAC/VAL, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne
2013 La fabrique des possibles, MIO, Marseille
2012 Verrerie, La Rochère
2009 Sémaphore du Créac'h, Ouessant
Biennale Mercosur, Porto Alegre, Brésil
2004 W139, Amsterdam, Pays-Bas
2001-02 Arcus, Moriya, Ibaraki Prefecture, Japon
1999 Temporary services, Chicago, États-Unis
Glasgow School of Art, Glasgow, Écosse
1997 Workshop avec Alan Kapprow, Fondazione Antonio Ratti, Como, Italie

Nicolas Floc'h et Slack ! Deux Caps Art festival

Une sculpture surréaliste et burlesque qui invite à la détente et à la rêverie, visible du 20 juin au 20 septembre 2015

Le Département du Pas-de-Calais invite à découvrir autrement cet été le Site des Deux-Caps, l'un des quatorze Grands Sites de France : des artistes contemporains créent des oeuvres qui viennent épouser sa géographie, répondre à son histoire géologique ou culturelle, dialoguer avec sa beauté singulière et surprendre chacun – habitants et visiteurs. La nature (sauvage, préservée ou domestiquée), l'homme (en particulier l'agriculteur, architecte des paysages, et le pêcheur) ainsi que le patrimoine (de guerre, de la pêche, bâti) sont les trois axes de cette manifestation artistique inédite.

Le Département du Pas-de-Calais réunit quatorze artistes de renommée internationale et de jeunes artistes français : **Jean-Daniel Berclaz, Julien Boucq, Frères Chapuisat, Marie Denis, Mark Dion, Nicolas Floc'h, Kenny Hunter, Vincent Lamouroux, Didier Marcel, Maria Montesi, Liliana Motta, Françoise Pétrivitch, Pierre Redon, Janusz Stega.**

Trois parcours pédestres offrent toute la richesse des paysages du Site des Deux-Caps. Des oeuvres dans le paysage marquent l'entrée et la sortie du Site des Deux-Caps - et *la Mouette* de Mark Dion, oeuvre mobile, s'installe au sein des villages lors des fêtes traditionnelles ou dans des lieux naturels du Site.

Depuis le plateau agricole du Mont aux Leux dominant la Baie de Wissant, le regard file à travers le Marais de Tardinghen jusqu'au Cap Blanc-Nez. Par temps clair, les côtes anglaises avec leurs falaises de craies et de silex sont bien visibles : elles sont à seulement 34 kilomètres. Ce détroit, d'où les côtes françaises sont les plus proches de l'Angleterre, est sous haute surveillance du CROSS (Centre Régional Opérationnel de Surveillance et de Sauvetage). C'est l'un des détroits les plus fréquentés du monde avec plus de 500 mouvements de bateaux en tous genres par jour en moyenne.

Nicolas Floc'h détourne la forme du coquillage qui peuple les souvenirs de jeux de plage et d'explorations enfantines. Cette coquille de mollusque, portant de multiples appellations selon les régions (berniques en Bretagne, jambes en Charente-Maritimes ou encore chapeaux chinois) devient un objet surréaliste et burlesque, invitant à la contemplation du paysage. Le déplacement de ce cône au milieu du plateau agricole et son assimilation à une fonction domestique suscite le rire. Pourtant, à l'image des vaches qui pâturent alentours, la patelle est un « brouteur »... d'algues !



Présentation du musée des beaux-arts de Calais

Fondé en 1836, le musée de Calais a connu une histoire mouvementée qui a conditionné la nature de ses collections, son implantation géographique et l'évolution de son projet culturel et scientifique. Le musée des beaux-arts actuel inauguré en 1966, en face du parc Richelieu, est un bâtiment typique de la reconstruction. Conçu par l'architecte Paul Pamart, il jouit d'une belle architecture intérieure aérée et lumineuse.

Il rassemble sur deux niveaux et plus de 1 600 m² des collections de peintures, de dessins, de sculptures et de photographies du XVI^e au XXI^e siècle.

Au premier étage, l'espace accueille les œuvres de la collection permanente sous le titre **Alice, son miroir et ses merveilles** et en particulier des œuvres de Pablo Picasso, André Derain, Bill Woodrow, Jean Dubuffet et Barry Flanagan, entre autres.



Au rez-de-chaussée, la salle **Rodin, de Paris à Calais**, est consacrée aux œuvres du célèbre sculpteur, avec des études et des variantes autour de ses célèbres *Bourgeois*. Une vingtaine de sculptures provenant du musée Rodin de Paris est venue considérablement enrichir la collection : études de mains, visages en terre cuite...

Vue de l'exposition *Rodin de Paris à Calais* au Musée des beaux-arts, Calais
© Emmanuel Watteau

Cette salle introduit les nouveaux espaces inaugurés en septembre 2011 sous le nom de **Calais d'ici et d'ailleurs** qui proposent de découvrir la ville, ses artistes et son territoire avec 150 œuvres de la collection confrontant histoire de l'art et histoire locale. On y retrouve la maquette du *Choeur de lumière*, commande publique confiée au sculpteur de renommée internationale Anthony Caro, dans le cadre du réaménagement du chœur de l'église de Bourbourg, des œuvres de Barye, Maillol, Carpeaux et Bourdelle, ainsi que les peintures et dessins d'artistes calaisiens, Louis Francia, Jeanne Thil ou Henry Lhotellier.

Le musée présente également des peintures anciennes flamandes et des aquarelles anglaises d'artistes aussi célèbres que Turner ou Bonington qui ont tous les deux connu la ville.



Vue générale de l'exposition *Calais d'ici et d'ailleurs* au musée des beaux-arts de Calais © E. Watteau

Enfin, un dernier espace est consacré au patrimoine local ainsi qu'aux photographies de Paul Villy qui dressent le portrait de la ville pendant plus de 30 ans au début du siècle dernier.

Programmation culturelle

Vernissage de l'exposition

Vendredi 3 juillet à 18h30

Performance « Lover »

Entrée libre au musée jusqu'à 21h

Visite de l'exposition par Nicolas Floc'h

Samedi 4 juillet à 15h

Visite gratuite sur présentation du ticket d'entrée

Visite-atelier « Création de sculptures productives »

Dimanche 5 juillet à 15h

Après une visite de l'exposition *Les villes immergées*, nous vous proposons de créer en famille des « sculptures productives ».

Dimanche gratuit, entrée libre de 14h à 18h

Ateliers enfants en lien avec l'exposition

Du mercredi 15 juillet au vendredi 14 août

Ateliers hebdomadaires animés par Caroline Deseille, plasticienne, en collaboration avec l'Association Les amis des musées.

Enfants de 5 à 7 ans et de 8 à 11 ans

Journées européennes du patrimoine

Samedi 19 septembre

15h-15h45 : visite découverte de l'exposition *Les Villes immergées* de Nicolas Floc'h en présence de l'artiste

15h45-16h : présentation de SLACK ! par Amanda Crabtree et Camille Martel

16h-17h : intervention de l'artiste Kenny Hunter/ SLACK ! festival

Finissage *Les villes immergées*

Dimanche 20 septembre

Visite des réserves du musée

Partenaires

Alcatel-Lucent Submarine Networks

Alcatel-Lucent Submarine Networks est leader dans les réseaux de câbles sous-marins on domaine en matière de capacité et d'installations avec plus de 575 000 km de câbles et systèmes optiques sous-marins déployés à travers le monde. Des télécommunications traditionnelles aux récentes applications dans les domaines pétrolier et gazier, ASN fournit toutes les composantes d'un réseau de transmission sous-marin mondial en les adaptant aux besoins du client. L'offre étendue d'ASN est complétée par un large portefeuille de services à destination des entreprises du domaine sous-marin, incluant la gestion de projets, l'installation et la mise en service ainsi que la pose et la maintenance, assurée par une flotte composée de sept navires câbliers.

COUSIN Trestec

Synonyme de référence technique et professionnelle sur le marché du cordage, COUSIN Trestec symbolise la rigueur et le savoir-faire d'un grand groupe industriel au service de sa clientèle. Avec plus de 160 ans d'expérience dans la fabrication de cordages, COUSIN Trestec est un acteur incontournable dans les domaines SPORTIFS : Voile, Kitesurf, Escalade, Parapente, Parachute, Canyoning et INDUSTRIELS : levage, manutention, ameublement, événementiel, aéronautique, offshore, militaire, automobile...

Pour améliorer confort, sécurité et performance, COUSIN Trestec utilise les meilleurs matériaux existants du marché : polyamide et polyester haute ténacité, Technora®, Kevlar® et autres Twaron®, Dyneema®, Spectra®, Vectran® ou les récents PBO®.

Outre une connaissance inégalée des matières, la force de Trestec est de marier toutes les technologies et de maîtriser parfaitement les traitements thermiques (étirage, rétraction, stabilisation, imperméabilisation) et d'imprégnation.

Grâce à cette expertise, Cousin Trestec propose une gamme de cordages adaptées à des besoins très diversifiés et se positionne aujourd'hui comme une référence sur le marché du cordage.

Calais Histoire et traditions

Calais Histoire et traditions, est une association loi 1901, créée en 1999. Depuis 2000 elle s'attache à renouer avec le passé par le biais de manifestations traditionnelles telles que la Bénédiction de la mer, la Fête du 15 août, et celle du Hareng en novembre, ainsi qu'au collectage de photos anciennes.

Visuels disponibles pour la presse



Nicolas Floc'h, *Structures productives, Architectures*, 2014. c-print, 110 x 137,5 cm. Maquette d'étude de filets de pêche, Ifremer-station de Lorient. Série réalisée dans le cadre du programme de recherche "Géographies variables", EESAB, 2014.



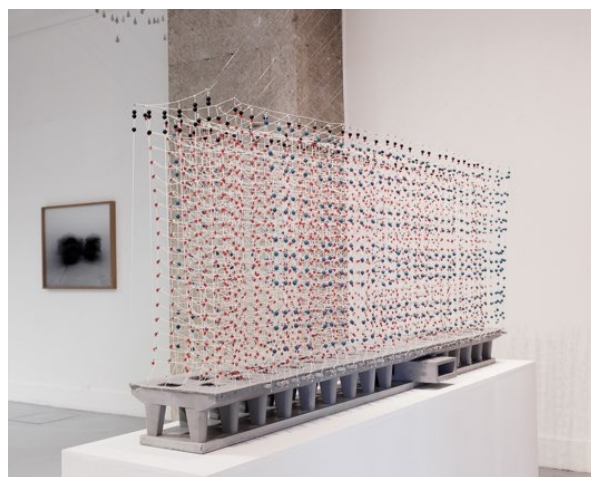
Nicolas Floc'h, *Structure productive, récif artificiel*, -24m, Japon, 2013. Photographie contrecollée sur Dibond, 110 x 137,5 cm, Ed 1/3.
Production Mba, Calais/Jardin des arts, Cap Calaisis/CNAP



Nicolas Floc'h, *Structures productives, récif Artificiel Dragon Reef de chez Taiheiyō Materi*, échelle 1/10 ème, 2013
Béton, 50 x 50 x 75 cm
Collection Fonds régional d'art contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur



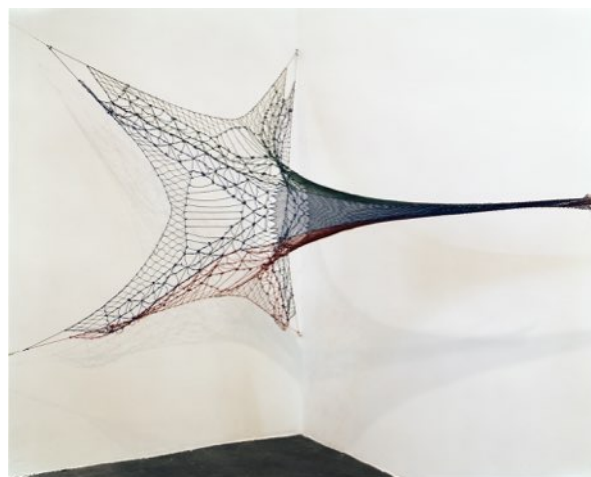
Nicolas Floc'h, *Structure productive, récif artificiel P2A*, -10m, Cagnes-sur-Mer, 2014. Impression pigmentaire contrecollée sur Dibond, 110 x 137,5 cm, Ed 1/3
Œuvre produite par le musée des beaux-arts de Calais et DEL'ART, Nice, avec le concours du Conseil régional PACA



Nicolas Floc'h, *Cité radieuse, maquette du projet de récif artificiel au 1/10*, 2014
Béton, fil nylon, perles, 80 x 203 x 33 cm. Projet de récif artificiel au 1/10.
Production DEL'ART, Nice



Nicolas Floc'h, *La tour pélagique*, 2008, 2 projections de diapositives 6x7. Maquette de filet. Collection FRAC Bretagne



Informations pratiques

Musée des beaux-arts

25 rue Richelieu - 62100 Calais
tél : 00 33 (0) 3 21 46 48 40 / fax : 00 33 (0) 3 21 46 48 47
www.musee.calais.fr / musee@mairie-calais.fr

Horaires

Le musée est ouvert tous les jours sauf le lundi et les jours fériés, de 10h à 12h et de 14h à 18h, le dimanche de 14h à 18h.

Accès

Autoroute A 26 ou A 16, sortie n°43, direction “centre-ville” ou “sous préfecture”.
Gare SNCF de Calais-Ville à 5 mn à pied du musée.
Gare SNCF de Calais Frethun puis navette SNCF jusqu’à la gare de Calais-Ville.
Musée à 5 mn de l’hôtel de ville et des rues commerçantes.

Tarifs

Entrée du musée : 4 €, tarif réduit : 3 €
Pass annuel : 10 €, tarif réduit : 7 €
Le tarif réduit est appliqué aux visiteurs handicapés, aux personnes en recherche d’emploi, aux personnes de plus de 65 ans, aux moins de 18 ans et aux étudiants.
Le musée est gratuit pour les enfants de moins de 5 ans, les établissements scolaires et les centres de loisirs de Calais ainsi que tous les premiers dimanches du mois.

Contact presse

Agence Observatoire
68 rue Pernety, 75014 Paris
www.observatoire.fr
tél : 00 33 (0)1 43 54 87 71

Aurélie Cadot : aureliecadot@observatoire.fr



Musée des
beaux-arts
Calais



VILLE
de
Calais



Alcatel-Lucent 
Submarine Networks

